

précédentes d'après-guerre, mais plus de 80 p. 100 de ces entrées nettes ont continué de venir des États-Unis. Un peu plus des trois quarts du montant brut de capitaux provenant de ce pays ont été placés dans l'exploitation des mines, du pétrole et des services connexes. En 1953, le mouvement des capitaux versés par le Canada en placements directs à l'étranger s'est maintenu à un haut niveau, s'étant élevé à 56 millions de dollars, mais il n'a pas atteint le sommet de l'année précédente.

Le volume considérable des nouveaux titres canadiens vendus à l'étranger, surtout aux États-Unis, a contribué à produire une entrée nette de capitaux provenant des opérations en valeurs canadiennes. Le commerce des émissions en circulation a donné lieu au rapatriement de certaines d'entre elles. Le rachat net d'obligations de gouvernements et de municipalités s'est élevé à 59 millions, mais il a été contre-balançé dans une certaine mesure par les ventes d'obligations de sociétés, qui ont atteint 28 millions. Quoique l'orientation générale des opérations durant l'ensemble de l'année ait été la même qu'en 1952, ces mouvements opposés ont fait voir un certain ralentissement et l'exportation nette de capitaux en 1953 a également accusé une diminution. Les échanges avec le Royaume-Uni ont entraîné une importation nette de 27 millions, qui a constitué le premier excédent des ventes depuis 1937. Les ventes nettes à d'autres pays d'outre-mer, qui s'élèvent à 22 millions de dollars, font aussi voir une augmentation par rapport à 1952. Les exportations de capitaux vers les États-Unis ont fléchi de 104 millions en 1952 à 80 millions en 1953. Les ventes de nouvelles émissions à l'étranger ont rapporté 342 millions, dont les deux tiers environ ont représenté des emprunts de gouvernements provinciaux et municipaux et presque tout le reste, de nouvelles émissions d'obligations et d'actions de sociétés. Le rachat négocié d'un emprunt extérieur de 75 millions de dollars, par le gouvernement, a constitué le principal élément des retraits, qui se sont élevés à 142 millions. Les échanges de valeurs étrangères se sont pour bien dire équilibrés et l'ensemble des opérations s'est soldé par une importation de capitaux s'élevant à 168 millions de dollars.

Les autres mouvements de capitaux en 1953 ont compris l'amortissement, pour la somme de 87 millions, d'emprunts contractés au Canada par d'autres gouvernements et une contraction de 17 millions des réserves de dollars canadiens détenus par des étrangers. Les réserves officielles d'or et de devises étrangères ont diminué de 38 millions de dollars, ce qui est inférieur au montant de l'opération spéciale de rapatriement dont il a été question à l'alinéa précédent.

Le changement le plus important que révèle la comparaison du compte de capital de 1952 et de 1953 s'est produit dans les "autres mouvements de capitaux", qui ont abouti à une exportation nette de 179 millions de dollars, par comparaison à l'exportation prodigieuse de plus de 500 millions enregistrés en 1952. Ces exportations ont fait suite à une période d'importations considérables qui se situe en 1950 et la première moitié de 1951. Avec le retour d'un déficit au compte courant en 1953, les autres mouvements de capitaux ont enregistré une fraction beaucoup plus faible des entrées de capitaux pour placement à long terme. Cette catégorie comprend toute une gamme d'opérations, dont les changements dans les emprunts et les avances en cours, dans les comptes entre sociétés, ainsi que dans les soldes privés, commerciaux et bancaires et les placements à court terme à l'étranger.